

vriers staliniens plutôt qu'à la conscience de classe des ouvriers qui vinrent dans nos meetings (3<sup>e</sup> Secteur de Paris) ou dans les usines déclarer à nos camarades qu'ils s'étaient abstenus sur le référendum parce qu'ils en avaient marre de la politique de Thorez et du tripartisme.

Interventions d'ouvriers dans meetings - Gnome - Bordeaux : "Nous interdisions toute possibilité de 'oui' stalinien".

L'attitude du boycott n'a pas nui aux camarades de Bordeaux puisqu'ils ont eu le plus fort pourcentage.

La logique de Lambert mène inévitablement à la méthode de pensée opportuniste, remarquablement exprimée par Magnien (CC de juin) : "Nous partons de la conscience des masses. Et comme les masses sont derrière le staliniisme notre propagande doit partir des mots d'ordre staliniens".

C'est à ce système de pensée que nous devons :

- Produire OUI ... mais pour les travailleurs.
- Formez le gouvernement pour appliquer votre programme.
- Les trusts sabotent ...
- L'offensive de la bourgeoisie ... etc ...

### La crise organisationnelle.

Le changement de position de Lambert remettant en cause l'orientation définie par le CC du 31 Mars nécessitait la convocation d'un CC extraordinaire. Celui-ci se réunit le 23 avril. Il confirme la position du boycott.

Refusant de s'incliner devant le vote, la minorité annonce son retrait du Bureau Politique, demande à exprimer sa position dans la tribune libre de LA VERITE - ce qui lui est accordé. Le camarade Beaufrère annonce sa démission du Parti.

Dans la nuit, Marcoux change de position, se prononce pour le OUI (pour des raisons "tactiques") ainsi que Rodier.

Sur le plan formel, deux solutions s'offraient aux adversaires du OUI en majorité dans le secrétariat :

- soit maintenir la position définie par le CC extraordinaire et que seul un nouveau CC régulièrement convoqué pouvait modifier.
- soit accepter la modification de vote et sans démissionner du BP ce dont il n'a pas été question une seconde - se démettre des responsabilités du secrétariat au profit des camarades majoritaires partisans du OUI.

Il ne pouvait y avoir d'autre solution (dans l'intérêt même d'une application énergique de la nouvelle orientation) mais ces camarades la jugèrent irréaliste matériellement. Le statu quo fut maintenu, le rôle du secrétariat étant réduit à l'expédition des affaires courantes.

Il est certain que ces valse-faces de dernière heure et la